



Tankred Schöll, au pied de son immeuble, dans un espace vert aménagé entre la route de Brest et la rue Charles-Gounod. Le Télégramme/Ronan Larvor

« La ville cyclable est en bonne voie mais part de tellement loin »

« La ville cyclable est en bonne voie mais part de tellement loin »

Le nouveau baromètre des villes cyclables pourra enregistrer quelques progrès à Quimper comme le double sens cyclable, l'aménagement des abords des écoles. Pour Tankred Schöll, président de Kernavélo, on est loin du compte. Quimper reste en rouge.

Circulation à Quimper

Ronan Larvor

● « Quimper est en bonne voie », constate Tankred Schöll. On pourrait

ajouter que cela n'est pas difficile tant la capitale cornouaillaise part de loin sur la place du vélo dans la cité. Le dernier baromètre des villes cyclables (2019) a attribué la note F (« défavorable ») à Quimper. Une nouvelle enquête a lieu cet automne. Il est probable que la notation ne varie guère. Le président de Kernavelo fait le point.

« Avant un budget, il faut une réflexion globale »

« Le vélo a été un sujet fort pendant la campagne électorale l'an passé », dit le militant. « La somme dédiée sur le mandat précédent a été de 700 000 €, ce qui était ridicule sur l'ensemble du budget voirie. Cela représentait 2 € par habitant par an. Pour rattraper un retard de 40 ans, il faut beaucoup plus. Isabelle Assih a annoncé 6 M€ sur le mandat. Le sujet a pris de l'importance, mais il faut pour avancer une réflexion globale pour que le vélo devienne un moyen de transport comme les autres ».

« La loi dit que chaque chantier de voirie, même une réfection de

bitume, oblige à équilibrer la place entre vélo, piéton et automobile », insiste Tankred Schöll. « Beaucoup de communes sont à côté de la plaque sur ce plan, mais cette obligation ne suffit pas. Quand on aménage une portion, il faut se demander où elle débouche. Si c'est

« On ne corrigera pas 40 ans d'aménagement pro-voiture en un mandat »

TANKRED SCHÖLL,
PRÉSIDENT DE KERNAVELO

sur un rond-point non aménagé, il y a problème. Le but ce sont des parcours sans interruption. Nous attendons donc un vrai plan vélo ».

Accélérer les politiques

Le baromètre des villes cyclables pointe en effet la sécurité comme problème principal. Tous les indica-

teurs sont au rouge : circuler à vélo pour les enfants et personnes âgées, circuler sur les grands axes, traverser un carrefour, rejoindre les communes voisines...

Les élus tentent évidemment de trouver des solutions, mais les réflexions traînent en longueur. « Prenons le rond-point de Kerutum. Le Conseil départemental y a lancé une expérimentation il y a près de deux ans. On attend toujours la suite ».

Un « parking day » à Quimper en 2022

Quel serait le chantier prioritaire ? Tankred Schöll évoque la communication : « Chaque fois qu'on parle de circulation, il y a des réactions d'automobilistes qui se voient privés de leur liberté. Les élus sont souvent impressionnés. Pourtant, nous voulons seulement chercher des alternatives pour rendre la ville accessible à tout le monde. L'automobile y a une place disproportionnée : circulation, parking. Nous proposons d'organiser en septembre 2022 un parking day à Quimper,

comme Concarneau l'a organisé l'an passé. Cette manifestation consiste à occuper une place de parking et à la transformer pour un jour en espace vert, convivial, créatif ou revendicatif. Le commerçant riverain pourrait même l'occuper. Cet espace prend ainsi une autre valeur ».

« Parler aux automobilistes »

« Il y a beaucoup de pédagogie à faire. Je suis aussi un automobiliste : je sais ce que c'est de chercher une place de parking. Je ne veux pas la guerre avec les automobilistes car chacun est un cycliste potentiel. Il faut réfléchir sur l'usage de l'auto sur les trajets de moins de trois kilomètres. Plus il y a de cyclistes plus la circulation est apaisée. Sur les quais par exemple, le fait qu'il y a deux voies automobiles ne fluidifie pas plus la circulation. Et quand ça bouchonne, les cyclistes n'ont pas d'avantages, ils sont aussi coincés. S'ils avaient un site propre, il y aurait la démonstration pédagogique des avantages du vélo. C'est sans doute vers cela que nous allons ».